



La dévotion populaire au 17^e siècle

Volksdevotie in de 17^e eeuw

215

Notre-Dame de Montaigu.

O.L. Vrouw van Scherpenheuvel.

© Airprint.

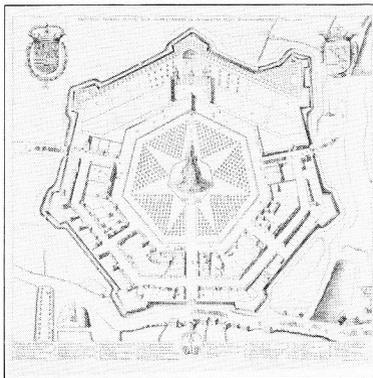
© Airprint.

Neapolis Montis-Acuti, sive Aspercolensis in Brabantia vulgo Scerpenheuvel. Anno 1661.

Gravure au burin réalisée par Conrad Lauwers, d'après Abraham Van Diepenbeek.

(Bruxelles, Bibliothèque Royale, Cabinet des Estampes, n° S II 51.198).

La ville nouvelle, protégée par murs et fossés en 1620, s'offre comme réceptacle à l'église Notre-Dame. A son image, elle s'organise sur un plan heptagonal. Sept bastions défendent les remparts. Trois portes, de Leuven, de Zichem et de Diest, donnent accès à la cité.



Neapolis Montis-Acuti, sive Aspercolensis in Brabantia vulgo Scerpenheuvel. Anno 1661.

Ets van de hand van Conrad Lauwers, naar Abraham Van Diepenbeek.

(Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Prentencabinet, n° S II 51.198).

De O.L. Vrouwkerk bevindt zich in de nieuwe stad, beschermd door wallen en grachten in 1620. Evenals Scherpenheuvel is de kerk volgens een zevenhoekig plan gebouwd.

Zeven bastions verdedigen de wallen. De Leuvense, Zichemse en Diestse poorten geven toegang tot de stad.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

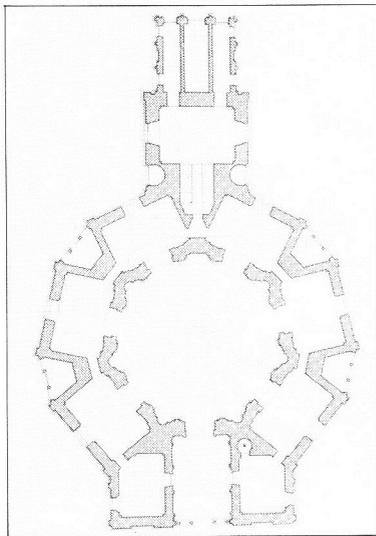
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

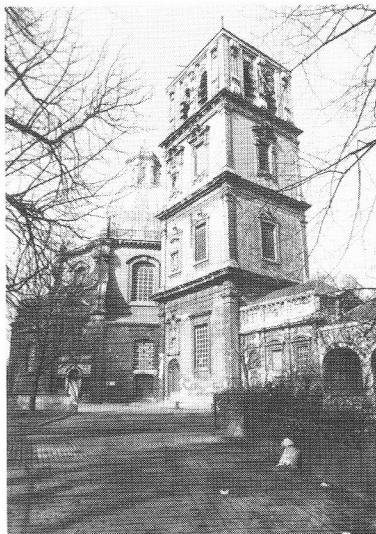
S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

La dévotion populaire au 17^e siècle

215



L'église est réalisée sur un plan heptagonal régulier, marque symbolique de la consécration de l'endroit à la Vierge Marie. Six chapelles et un porche entourent la nef circulaire coiffée d'une coupole. Le maître-autel, attribué à Colin de Nole, est de style baroque. Un chêne figure à son sommet. Il rappelle les premiers temps de la dévotion.



La façade est traitée de manière classique. Elle est calme, plate, sans beaucoup d'éléments saillants. La ligne horizontale y domine. La tour, masse imposante quelque peu perturbatrice, est interprétée avec plus de lourdeur. Le décor se charge au fur et à mesure de la progression verticale. L'architecture devient plus détaillée. La partie supérieure intègre des éléments baroques.

Scherpenheuvel / Montaigu

Scherpenheuvel est situé au sommet d'une colline à proximité de Zichem. Au 14^e siècle, l'endroit, qui n'est alors qu'un hameau, est déjà connu comme centre de pèlerinage. Un chêne, dont le feuillage rappelle la forme d'une croix, catalyse les dévotions.

Vers 1500, une statue de la Vierge est placée sur l'arbre. Aussitôt les prières appellent les faveurs de la mère du Christ. Des miracles sont constatés. La réputation du lieu s'étend progressivement.

En 1602, un petit sanctuaire en bois est construit. Bien vite exigü, il est remplacé par une chapelle en pierre.

En quelques mois, plusieurs cas de guérison miraculeuse sont rapportés. Devant l'ampleur du phénomène, les évêques mandent Juste Lipse pour vérifier la matérialité des faits. L'enquête conclut à leur authenticité.

Les marques d'attention des archiducs envers Scherpenheuvel sont constantes.

En 1605, Albert accorde au hameau les droits et privilèges de la ville d'Ostende qu'il vient de conquérir. La chapelle de la Vierge ayant été détruite par les troupes calvinistes, il charge son architecte Wenceslas Cobergher de créer un nouvel édifice. La construction d'une ville nouvelle est également projetée.

La pose de la première pierre a lieu en 1609. Les archiducs contribuent personnellement au financement de l'opération. Ils reçoivent l'aide des Etats Généraux et des Etats de Brabant. La dédicace solennelle de l'église est célébrée en 1627.

J.-M. Depluvrez

La dévotion populaire au 17^e siècle

215

Pratiques réglementées et expressions spontanées

L'Église impose à la communauté des fidèles un ensemble de préceptes dont l'observation est obligatoire. La fréquentation des sacrements figure au premier rang de ces commandements.

L'administration du baptême constitue un souci majeur pour les autorités. Il s'agit d'empêcher l'extension de l'hétérodoxie.

La confirmation semble plus délaissée. Les demandes sont nombreuses mais les évêques éprouvent parfois quelques difficultés à répondre aux sollicitations.

Nous manquons de renseignements pour percevoir la fréquence des

communions et des confessions. Les seules données certaines concernent la communion pascale. Cet acte de foi, obligatoire dans toute la chrétienté, semble être habituellement posé. Un contrôle sévère est effectué. Celui qui se soustrait à l'obligation est soupçonné d'hétérodoxie. L'accès de l'église et une sépulture ecclésiastique lui sont interdits.

La loi de sanctification du dimanche et des jours fériés ne semble pas être observée avec la même régularité. L'assistance aux offices est délaissée. Le repos dominical n'est pas respecté. Le pouvoir ecclésiastique doit entreprendre une action synodale pour enrayer la désertion des églises. Cette législation est rapidement doublée de dispositions édictées par l'autorité princière.

A côté de ces pratiques réglementées, le fidèle trouve aussi d'autres occasions d'exprimer sa piété et de gagner son salut.

Les manifestations du culte de l'Eucharistie attirent surtout l'attention. Le culte de la Vierge connaît une vigueur nouvelle. Pour éduquer les fidèles, de nombreux ouvrages sont édités. Un mouvement d'intérêt se dessine. Les archiducs l'avalisent largement. Des centres de pèlerinages tels que Hal et Scherpenheuvel se développent. Le rôle des confréries est également important. Elles se présentent comme centre d'apostolat religieux. Elles invitent à l'approfondissement de la foi. Elles entretiennent la piété populaire.

J.-M. Depluvrez

A lire :

A. Lantin,
Scherpenheuvel, oord van Vrede,
Retie, 1971.

Drapelet de pèlerinage à Scherpenheuvel.

Gravure sur bois du milieu du 17^e siècle, par J.-C. Jeghers.

Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert 1^{er}, Cabinet des Estampes, Collection Van Heurck, n° S II 115.034.

A. Le chêne à l'Image, rappel de l'origine de la dévotion.

B. Situation ancienne du village.

C. Zichem.

D-E. Le maître-autel, au fond de la nef centrale.

F. Chapelles latérales.

